



L'OISEAU MÉCANIQUE

On pourrait croire que c'est le vent invisible qui nous a menés jusqu'ici – celui qui dirige les feuilles des arbres où il le souhaite. Ou notre boussole d'oiseau migrateur, aux aiguilles infaillibles. Ou notre attirance pour les machines à voler, ou encore le mystère de la forêt, l'ivresse des hauteurs, l'appel des profondeurs du fleuve...

Au-dessus des raisons de notre présence plane le grand responsable : l'Oiseau mécanique, protecteur du Massif. C'est lui qui nous a conviés à effectuer sur ses ailes le grand voyage à flanc de montagne. Son objectif est simple : nous offrir ce qu'il a la chance de voir et d'entendre chaque jour.

Qui a déjà eu la chance de flotter dans les airs au-dessus d'une montagne, quelque part entre ciel et mer? C'est ce que nous propose l'Oiseau mécanique, mais de nuit cette fois : nous faire mouvoir entre la voûte étoilée et le fleuve.

La descente symbolise la nuit : la montagne dort et nous, tel un oiseau nocturne, nous plongeons vers le fleuve y chercher notre nourriture, ou nous nous laissons bercer sur les flots éclairés par la lune. La remontée représente l'aube : la montagne se réveille et nous nous envolons vers le nid, juché sur le sommet, pour y déposer notre prise.

Qui a dit qu'on ne voyait rien la nuit? Gardons l'œil ouvert : lune, étoiles, bateaux au loin, rivages du fleuve, lucioles, les sources de lumière ne manquent pas. C'est grâce à l'obscurité qu'elles se manifestent avec encore plus de clarté.

Qui sait si en dessous de nous ne grouille pas toute une vie, celle de la faune et celle de la flore, jamais assoupies? L'Oiseau mécanique veille sur elles. Il sait leur fragilité, mais connaît aussi leur force. Jusqu'à maintenant elles ont été éternellement là, implantées bien avant les humains. Si nous voulons qu'elles continuent à être éternelles, notre devoir est de les préserver, coûte que coûte.

La transition entre la nuit et le jour est indiquée par un pont : la Passerelle du Passe-Temps. Une fois ce portail franchi, les heures défilent comme par magie et nous accédons au lever du jour sur le Massif. Puis nous nous envolons sur les ailes de l'Oiseau mécanique, qui réveille la montagne.

Si ce sont les ailes de l'Oiseau mécanique qui activent les merveilles de la nature, c'est son œil qui nous offre une vision extraordinaire. Car l'œil d'un oiseau permet de distinguer une multitude de couleurs invisibles à l'œil humain. Grâce à lui, nous pouvons voir tout ce qui se trame la nuit quand nous dormons tranquillement dans nos chaumières.

Sitôt embarqués pour la remontée, nous franchissons le sas d'envol, puis nous apercevons des étincelles – ou peut-être est-ce des lucioles? On dit que 3 000 d'entre elles vivent sur les flancs de la montagne. Chacune de ces lucioles a une durée de vie qui correspond exactement à la vie estivale de l'Oiseau mécanique. Certains affirment que ce sont elles qui donnent vie à notre grand Oiseau.

L'Oiseau mécanique nous dévoile le cœur de la montagne! À nous de bien le reconnaître quand il se manifeste à nos yeux. À moins que nous ne le reconnaissons par nos oreilles? Le cœur de la montagne fait vibrer la forêt entière, pour réenchanter notre perception du monde.

Peu de lieux offrent autant de variations de saisons qu'une forêt. Et qui de mieux placé qu'un oiseau pour en ressentir les changements les plus infimes? Il suffit de percevoir les modifications de couleurs sur les troncs, les branches, les fougères, passant d'un bleu givré à l'orange automnal ou au vert tendre printanier : c'est le grand ballet de la forêt, ondulant au gré de la symphonie des saisons.

Quand les arbres s'embrasent, pas de panique : l'Oiseau mécanique déclenche une cascade qui dévale la pente pour éteindre le feu. Cet embrasement rappelle la fragilité de notre milieu, l'importance de préserver cet environnement, le devoir de le léguer intact aux générations futures.

Tout en haut, peu de temps avant d'arriver au sommet, la vallée des miroirs nous accueille au son d'une musique rythmée : le souci de préserver la nature ne doit jamais nous empêcher de la fêter.

La bruissante nuit de la montagne nous happe corps et âme. Est-ce un feuillus qui siffle au-dessus de nos têtes, un sapin qui murmure à nos oreilles, un animal tapi qui glapit au sortir de sa tanière? Nous ne le savons pas encore, mais nous sommes encerclés. Par la forêt, par la nuit, par la vie. Baissons la garde : il ne sert à rien de nous battre contre la nature.

L'Oiseau mécanique va chercher sa proie dans le fleuve. Et nous, qu'allons-nous y trouver? Une parcelle de notre enfance? Un soupçon du mystère de la nature? Une goutte d'éternité? Quelle que soit notre prise, conservons-la précieusement.

